

dossiers !

Dans cette école d'un quartier populaire de San Francisco, les maîtres étaient contents. Les résultats scolaires de leurs élèves corroboraient de façon étonnante les résultats des tests qu'une équipe de psychologues avaient faits en début d'année. Qui aurait cru que ce petit mexicain que tous considéraient il y a un an à peine comme retardé, se révélerait si doué ? Et que cet autre dans lequel le maître précédent avait mis beaucoup d'espoir apparaîtrait comme un "cancre", conformément au Q.I. qui lui avait été attribué ?

Si les maîtres étaient satisfaits, les psychologues, et à leur tête le professeur Rosenthal, l'étaient encore plus et pour des raisons diamétralement opposées à celles des enseignants. C'est que les tests passés n'avaient pas été dépouillés et que les résultats avaient été communiqués au hasard ! La preuve était faite que la réussite d'un élève dépend largement de l'idée que s'en fait le maître, car inconsciemment ce dernier valorise ou dévalorise l'enfant en fonction de ce qu'il l'estime, à tort ou à raison, capable de faire.

Au moment où notre ministre met en place un dossier scolaire impressionnant, dossier qui a déjà suscité une longue polémique, ne serait-ce qu'à cause de l'usage qui pourrait en être fait sur un plan politique (voir, à ce propos, l'article de A. Vitalis : "Informatique et Liberté"), il me paraît bon de rappeler l'expérience de Rosenthal. Monsieur le Ministre a voulu bien faire, mais je crains fort qu'il n'enferme ainsi les enfants dans leur dossier.

Jean Lefort